

# ***Le processus comme socle***

Sous le commissariat de Samira Kaveh

Avec une sélection de livres de photographes iraniens et les oeuvres de Nazgol Ansarinia et Ahmad Halabisaz

06/03 - 05/04/2025

Vernissage : jeudi 6 mars, de 18h à 21h

ITHAQUE

# *Le processus comme socle*

L'alphabet de chaque langue constitue la base et le fondement de la littérature. La connaissance de cet alphabet nous aide à découvrir une œuvre littéraire et à en avoir une compréhension plus profonde et plus appropriée.

Comprendre une œuvre artistique nécessite également la maîtrise de son alphabet artistique, qui en révèle les fondements, la structure et les racines de sa création. Cet alphabet est plus complexe que celui d'une œuvre littéraire, car il exige une compréhension approfondie du contexte de création de l'œuvre et de la culture dominante influençant son auteur.

L'exposition *Le processus comme socle* vise à présenter une partie de l'alphabet de l'art et de la culture iranienne. À travers la transmission du message, elle cherche à explorer les intentions et les origines des œuvres exposées. Les photographies publiées dans les ouvrages des photographes, les travaux de photographie documentaires d'Ahmadreza Halabisaz, ainsi que les œuvres de vidéo-art de Nazgol Ansarinia sont ainsi mises en lumière.

Samira Kaveh

# Ahmad Halabisaz

Ahmad Halabisaz est un photographe indépendant et artiste visuel dont le travail explore les réalités sociales, les récits intimes et les traces laissées par les conflits. À travers son objectif, il capture la fragilité et la résilience des individus confrontés aux bouleversements du monde contemporain, révélant les conséquences humaines de la guerre, de l'exil et des transformations sociales. Son parcours l'a mené à documenter ces enjeux en Iran, en Irak, en Afghanistan, en Turquie, en Syrie, au Kenya et en France, où il s'attache à témoigner des histoires souvent invisibilisées.

Il découvre la photographie à l'âge de quatorze ans et se forme au photojournalisme à l'Iranian Journalists Association University. Dès l'obtention de son diplôme, il se consacre pleinement à son métier, développant une approche à la fois immersive et engagée. À travers une écriture visuelle sobre et puissante, il cherche à rendre compte de la dignité des populations qu'il photographie, tout en interrogeant la place de l'image dans la construction du récit collectif. Son regard, précis et humaniste, lui vaut d'être publié dans Time, Le Monde, The New York Times, Newsweek, The Guardian, ainsi que par Getty Images et Associated Press (AP).

Son travail a été largement reconnu à l'international et récompensé par de prestigieux prix, parmi lesquels le World Press Photo Award (2023), le PX3 Photo Prize, Paris (2023) et le Tokyo International Photo Award (2023). Il a également été finaliste du Swiss Storytelling Grant (2023) et lauréat du Deadline Club Awards, New York (2007) et de l'Atlanta Photojournalism Seminar (2007).

Au-delà du photojournalisme, Ahmad Halabisaz explore les frontières entre documentaire et art visuel, questionnant la relation entre mémoire individuelle et mémoire collective. Ses images, puissantes et évocatrices, témoignent d'un monde en perpétuelle transformation, où la photographie devient un acte de mémoire, de résistance et de sensibilisation.



Ahmad Halabisaz, *Woman of a Revolution*, 2023

# Nazgol Ansarinia

Nazgol Ansarinia explore, à travers son travail, les structures et les réseaux qui façonnent son quotidien – des objets ordinaires aux routines, en passant par les événements et expériences qui ponctuent la vie. Née et élevée à Téhéran, elle s'intéresse aux tensions entre l'intime et le sociopolitique, et à la manière dont les manifestations locales d'une culture deviennent le reflet des espoirs et des inquiétudes d'un monde globalisé en perpétuelle mutation.

Ses récents projets, déclinés sous forme de sculptures, installations, dessins et vidéos, interrogent le rôle de l'architecture dans la définition des espaces intérieurs et extérieurs, ainsi que des sphères privées et publiques. Son approche, nourrie par une formation interdisciplinaire en art et en design, mêle diverses techniques et matériaux pour offrir une réflexion sur les pratiques architecturales vernaculaires et leur impact sur l'environnement bâti. À travers une démarche à la fois analytique et sensible, elle met en lumière les enjeux cruciaux qui traversent nos villes et les populations qui les habitent.

Née en 1979 à Téhéran, Nazgol Ansarinia a étudié au London College of Communication avant d'obtenir un Master of Fine Arts au California College of the Arts (CCA) à San Francisco en 2003.





Nazgol Ansarinia, *Fragment 1 et 2, Demolishing buildings, buying waste*, 2016, 2 channel video, 6 mins 15 sec

# À propos des livres

Le livre **Les Nonnes** de Kaveh Kazemi, photographe iranien de renom, est une collection de photographies capturant le quotidien des nonnes dans divers monastères. Ce projet photographique a débuté pendant ses études en Angleterre et s'est poursuivi au fil des années à travers ses voyages dans des pays comme l'Espagne, le Liban, la Colombie, l'Iran et l'Italie. Kazemi met en avant, dans ce livre, une esthétique minimaliste et monochrome pour illustrer les détails de la vie monastique et l'intimité des nonnes. Publié en 2023 par les éditions Nazar.

**Échafaudage (Darbast)** de Mehran Mohajer, photographe et traducteur iranien renommé, a été publié en 2019 par les éditions de Nazar. Il fait partie d'une collection intitulée « 60 », qui vise à offrir un aperçu de la photographie contemporaine en Iran, notamment dans les domaines du documentaire social, de la photographie artistique et d'autres courants dynamiques et influents.

Dans l'introduction, Mehran Mohajer, explique que les photos de cette collection commencent par le ciel, descendent vers la terre, puis se retrouvent dans l'appareil photo. Il souligne que ces images ne forment pas un ensemble homogène, mais oscillent entre l'enfermement dans le cadre et l'envie de s'en échapper. Ce conflit entre les objets du monde matériel et leur représentation sur la surface bidimensionnelle de la photographie crée un espace suspendu et une liberté indéterminée.



Le livre ***L'Étranger familial (Biganeh Ashna)*** de Bahman Jalali, photographe iranien de renom, a été publié en 2019 par l'Institut culturel et de recherche Nazar. Ce livre est une sélection de photographies couvrant près de quarante ans de carrière photographique de Jalali. Il a été compilé sous la supervision de Rana Javadi et comprend une préface de Reza Sheikh.

Les photographies de cette collection abordent divers thèmes, notamment les pêcheurs du nord et du sud de l'Iran, l'architecture et les paysages urbains, ainsi que des portraits de différentes ethnies iraniennes.

Dans la préface, Reza Sheikh analyse l'oeuvre de Bahman Jalali. Il souligne la difficulté de sélectionner et de compiler une collection de photographies couvrant près de quarante ans d'activité soutenue de Jalali, en particulier en son absence. Néanmoins, Reza Sheikh met en avant la conviction profonde de Jalali pour la photographie documentaire et son amour inconditionnel pour l'Iran et son peuple – un amour qui l'a poussé à parcourir le pays pour capturer la diversité culturelle et humaine à travers son objectif.

Au fil de ces quatre décennies, il a documenté les transformations majeures de l'Iran, notamment la Révolution et la guerre Iran-Irak, en tant que témoignages visuels de ces événements. Les photographies contenues dans ce livre sont une sélection d'une vaste archive photographique et sont regroupées en trois séries principales :

1. Les pêcheurs du nord et du sud (1970-1996)
2. Architecture (1969-2006)
3. Paysages urbains (2005-2006)

En outre, plusieurs clichés représentant différentes ethnies iraniennes ont été intégrés à cette collection.

Reza Sheikh ne considère pas Bahman Jalali comme un simple journaliste, historien, sociologue ou architecte, mais comme un photographe recherchant une captation directe de ses sujets : les individus et les signes de leur présence dans des contextes sociaux, culturels, architecturaux et historiques. Selon Reza Sheikh, les photographies de Jalali reposent sur deux éléments essentiels : le temps et l'espace, illustrant une combinaison entre un regard photographique précis et une maîtrise technique exceptionnelle. Il met en avant la sérénité intérieure de Jalali, qui transparaît dans ses photographies.

**Nuits lumineuses** de Shahriar Tavakoli, photographe et écrivain iranien renommé, a été publié en 2024. Cet ouvrage rassemble une collection de photographies de Shahriar Tavakoli qui explorent de manière particulière le jeu entre lumière et obscurité dans les paysages urbains et naturels.

Dans la préface du livre, Mehran Mohajer met en avant la fascination de Shahriar Tavakoli pour la lumière et l'obscurité. Il explique que Shahriar Tavakoli utilise la lumière pour révéler les mystères de l'obscurité, et inversement, il dévoile les secrets de la lumière à travers les ténèbres. Cette interaction entre lumière et ombre plonge le spectateur dans un espace intermédiaire entre clarté et obscurité, entre couleurs et ombres, suscitant réflexion et émerveillement.

Mohajer souligne également le double caractère des photographies de Tavakoli : d'un côté, elles sont limpides et lumineuses, attirant directement le regard du spectateur; de l'autre, elles contiennent des couches de flou et d'obscurité qui incitent à la contemplation et à l'interprétation. Il poursuit en disant : « Je ne sais pas si l'on doit voir les photographies de Shahriar à travers cette opacité ou dans cette clarté, ou peut-être dans ce gris de l'eau et de la terre. »

Shahriar Tavakoli, né en 1969 à Téhéran, est titulaire d'une licence et d'un master en photographie de l'Université des Arts. Il a été propriétaire et directeur de la revue spécialisée *Harf-e Honarmand* (*Le discours de l'artiste*), et a précédemment publié le livre « Si tu ne me vois pas ».

Le livre **Poisson et Humain (Mahi va Bashar)** est une collection de poèmes de Parisa Raghmi, accompagnés de photographies réalisées par 17 photographes iraniens et 21 photographes étrangers. Publié en 2022 par les éditions Bedoun, les poèmes de cette collection ont été écrits entre 20 et 30 ans par l'auteure, et les photographies sélectionnées offrent diverses narrations visuelles en complément des textes.

Parisa Raghmi, née en 1989 à Téhéran, a poursuivi ses études en droit et possède une expérience en tant que rédactrice en chef dans des revues trimestrielles spécialisées en tourisme et en photographie.

**Terre et Sang (Khâk va Khoun)** d'Aslan Arfaa, photographe iranien, a été publié en 2011 par les éditions Nazar. Cet ouvrage a été édité comme un numéro spécial en marge d'une exposition du même nom, qui s'est tenue à la galerie Shomareh 6.

Aslan Arfaa, né le 25 septembre 1970 à Téhéran, a commencé la photographie dès l'âge de huit ans avec l'aide de son père. À 17 ans, il a poursuivi sa formation en travaillant comme assistant du célèbre photographe iranien Kamran Adl. Tout au long de sa carrière, il a organisé plusieurs expositions et ses œuvres ont été publiées dans diverses revues.

Le livre **Premiers Pas (Gâmhâye Avvaliyeh)** est une collection d'œuvres de Sadegh Tirafkan, photographe et artiste conceptuel iranien de renom, publiée en 2012. Cette collection, sous le titre « Premiers Pas », met en lumière les premières photographies de Tirafkan. À travers ces œuvres, on peut parfois discerner les prémices des futures orientations artistiques de l'artiste.

Par ailleurs, « Premiers Pas » est le titre d'une exposition des œuvres de Sadegh Tirafkan, photographe et artiste conceptuel iranien de renom, qui s'est tenue en février 2013 à la galerie Homa à Téhéran. Cette exposition présentait une sélection de travaux réalisés durant ses années d'études et constitue l'un de ses derniers projets avant son décès en mai 2013. L'exposition retraçait l'évolution de sa vision artistique et rassemblait des œuvres qui, pour la plupart, n'avaient encore jamais été exposées.

Sadegh Tirafkan est né en 1965 à Karbala, de parents iraniens, et a obtenu son diplôme en photographie à l'Université de Téhéran en 1990. À travers son travail, il a exploré des thématiques telles que la masculinité, l'identité sociale et culturelle, ainsi que l'histoire de l'Iran. Il a utilisé diverses techniques comme le photomontage et l'installation pour enrichir ses créations.

**Quelle fut ta mort ? (Marget Che Boud ?)**, de Peyman Houshmandzadeh, photographe et écrivain iranien, a été publié en 2019 par les éditions Nazar. Cet ouvrage comprend 62 photographies, fruit des expériences de l'artiste entre 1996 et 2017.

Peyman Houshmandzadeh considère ce recueil comme son portfolio personnel, affirmant qu'il s'agit de la meilleure sélection de ses photographies jamais publiée sous forme de livre. À travers cet ouvrage, il explore divers sujets en combinant une approche documentaire et artistique.

Peyman Houshmandzadeh, né en 1969 à Téhéran, est diplômé en photographie de l'Université Azad Islamique. Il a commencé sa carrière professionnelle en collaborant avec des magazines et des agences de photographie avant de co-fonder l'agence 135Photos avec Javad Montazeri et Omid Salehi.

En plus de la photographie, il est auteur et a publié plusieurs livres. Il a également participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles à Téhéran, en Belgique, au Danemark, en Grèce, au Liban, à Berlin, en Australie, en Géorgie, au Koweït, à New York et à Paris.

**Un regard de l'extérieur (Negahi az Biroun)**, est une collection de photographies de Joubin Miraskandari, photographe iranien, publié en 2019 par les éditions Nazar. Cet ouvrage comprend 132 pages contenant plus de 150 photographies en couleurs et en noir et blanc. Les images sont regroupées en plusieurs séries, et chaque section est accompagnée d'explications en persan et en anglais.

Ce recueil illustre différentes orientations artistiques de Joubin Miraskandari, notamment ses photographies minimalistes, caractérisées par des compositions graphiques puissantes.

**Un paysage pour ne pas voir (Manzari Baraye Nadidan)** est une collection de photographies de Mohsen Yazdipour, publiée en 2019 par les éditions Nazar. Cet ouvrage, traduit par Sohrab Mahdavi. Les photographies présentées offrent un regard unique sur la ville de Téhéran, capturant trois décennies d'expérience de vie dans l'un de ses quartiers anciens. À travers ses clichés, Yazdipour dévoile des espaces et des personnages urbains sous un angle particulier, proposant une nouvelle approche de la vie urbaine.

Mohsen Yazdipour, né en 1980 à Téhéran, est titulaire d'un master en photographie de l'Université des Arts de Téhéran. Son premier livre de photographies a été publié en 2009, et depuis, il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives en Iran et à l'étranger. Ses œuvres ont été exposées dans des pays tels que la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, où il a reçu plusieurs prix prestigieux. Deux de ses œuvres font partie de la collection permanente du LACMA (Los Angeles County Museum of Art) en Californie. Depuis plus de dix ans, il enseigne la photographie dans diverses universités et institutions d'enseignement supérieur à Téhéran.

Le livre **Le Golfe Persique : Scène de guerres sans fin** de Kaveh Kazemi, photographe iranien renommé, a été publié en 2020 par l'Institut culturel et de recherche Nazar. Il s'agit de son quatrième recueil photographique, comprenant des images capturant trois semaines de présence en Irak durant l'opération Tempête du Désert en 1991. Dans l'introduction, Kazemi livre un témoignage détaillé de son expérience en couvrant cet événement et analyse les conséquences à long terme de cette guerre sur la région du Moyen-Orient. Selon lui, l'opération Tempête du Désert a marqué le début du chaos et des crises actuelles dans cette région, qui reste aujourd'hui encore le théâtre de guerres sans fin.

La section « De Téhéran à Bagdad », dans l'introduction du livre « Le Golfe Persique : Scène de guerres sans fin », raconte le voyage de Kaveh Kazemi en Irak en 1991. Le 12 février 1991, après avoir obtenu son visa, il quitte Téhéran pour Kermanshah et traverse la frontière de Khosravi pour entrer en Irak. En tant que seul photographe indépendant iranien, il reste trois semaines pour couvrir l'opération Tempête du Désert.

Dans cette introduction, Kaveh Kazemi décrit les détails de son voyage, les défis rencontrés et ses observations sur l'Irak en guerre. Il analyse les effets à long terme de ce conflit sur le Moyen-Orient, affirmant que cette guerre a marqué le début d'une instabilité persistante dans la région. La publication de ce livre, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la guerre du Golfe, vise à souligner la continuité des crises au Moyen-Orient.



**Téhéran, intemporel (Tehran, Bi-Gâh)**, de Mehran Mohajer, photographe, critique d'art et traducteur iranien, a été publié en 2014 par les éditions Manoush. Cet ouvrage de 136 pages, regroupe une série de photographies prises par Mohajer à trois périodes différentes :

1. Ses années d'études : photographies prises principalement en 1989.
2. Les années 2008 et début 2009 : une série d'images capturant cette période.
3. Quelques mois avant la publication du livre : une sélection plus récente de ses photographies.

L'auteur divise ces trois séries sous les titres : « Paysages urbains de Téhéran », « Téhéran sans histoire » et « Téhéran enfermé ».

Dans l'introduction, Mehran Mohajer évoque la distance temporelle de plus de vingt ans entre ses clichés et souligne que cette rupture dans le temps contribue à façonner la mémoire photographique, influençant ainsi la perception des concepts et de l'évolution de la ville.

Le livre **La Coupe Vide (Jâm-e Tohi)**, de Romin Mohtasham, photographe iranien, a été publié en 2017 par Nazar Publications.

Cet ouvrage est une collection de photographies documentant les transformations du lac d'Ourmia, mettant en lumière les impacts environnementaux et humains de son assèchement progressif.

Mohtasham, né à seulement deux kilomètres du lac d'Ourmia, a grandi en observant l'évolution de cette étendue d'eau. À travers son objectif, il capture la douleur et la mélancolie causées par cette catastrophe écologique, témoignant ainsi des changements géographiques et sociaux affectant la région. Son travail reflète l'histoire poignante et silencieuse de cette disparition progressive.

**Le Trésor Retrouvé : 50 ans de photographies de Mohammad Ehsaï dans les musées du monde** est une collection de clichés réalisés par Seyed Mohammad Ehsaï, maître calligraphe et peintre iranien renommé. Ces photographies ont été prises dans divers musées du monde au cours des années 1960 et 1970, lorsqu'il était étudiant en art. Ces images, enregistrées sous forme de diapositives couleur, ont été redécouvertes cinquante ans plus tard et publiées dans ce livre exceptionnel.

Certaines photographies sont accompagnées de notes manuscrites d'Ehsaï, qui ajoutent une dimension précieuse et personnelle à l'ouvrage. Ces annotations offrent des explications sur les images et partagent les expériences du photographe à l'époque de leur prise de vue.

L'ouvrage est publié en deux langues (persan et anglais). Un point intéressant est que le texte anglais n'est pas une traduction littérale du persan, mais plutôt une version adaptée pour un public international, avec des explications supplémentaires sur des éléments culturels qui peuvent sembler évidents aux lecteurs iraniens.

L'auteur du livre publiée par Nazar Publications, en collaboration avec Galerie 10, est Behzad Hatam. La conception de la couverture et la mise en page ont été réalisées par Galerie 10 et Babak Shahsiah était responsable de la direction artistique.

**Vive l'usine (Zendeh Bâd Kârkhâneh)**, de Aydin Bagheri, photographe iranien, a été publié en 2021 par les éditions Akhtaran.

Cet ouvrage présente une série de photographies documentaires capturant le quotidien des ouvriers de l'usine de porcelaine Nastaran, située dans la ville de Qom. Malgré un contexte économique difficile et les sanctions internationales, cette usine continue de fonctionner en trois équipes successives, incarnant une source d'espoir et de résilience pour ses ouvriers et dirigeants.

En plus des photographies de Bagheri, l'ouvrage inclut un essai de Mohammad Maljoo, chercheur spécialisé en économie, ainsi que des textes analytiques de Asef Bayat (sociologue) et Touraj Atabaki (historien). Dans sa contribution, Touraj Atabaki souligne que l'historiographie du monde ouvrier doit beaucoup aux initiatives qui, en documentant la vie quotidienne des travailleurs

Le livre **Un (Yek)**, de Peyman Houshmandzadeh, photographe et écrivain iranien, a été publié en 2016 par Nazar Publications. Cet ouvrage comprend quatre séries de photographies, chacune explorant un sujet distinct :

Ceintures (Kamarbandha) : prises à Téhéran, en juillet 1996.

Vêtements et chemises (Lebashâ va Pirâhanhâ) : prises à Boushehr, en juillet 2005.

Moustaches (Sabilhâ) : prises entre septembre 2003 et mi-2005.

Balcons (Balkonhâ) : prises en janvier 2006.

Dans la préface, également intitulée « Un », Houshmandzadeh réfléchit au concept de répétition et d'unicité dans ses photographies. Il souligne que bien que ces images puissent paraître similaires, chacune possède une identité et une signification uniques. Dans la préface du livre « Un », Peyman Houshmandzadeh explore le concept d'unicité et de répétition en photographie. Il remet en question l'idée que deux « un » soient nécessairement égaux et écrit : « Je ne comprends pas cela. Je ne comprends pas pourquoi deux « un » devraient être égaux. Je ne sais pas qui a introduit cette supposition pour la première fois, et je ne comprends pas pourquoi tout le monde l'a acceptée. » Houshmandzadeh poursuit en expliquant que les photographies de ce livre sont une répétition de « un », mais que chaque image, bien que similaire, n'est pas identique aux autres. Selon lui, chaque photographie prise isolément peut sembler insignifiante, mais placées ensemble et répétées, elles se donnent mutuellement un sens et forment un tout cohérent. « Les photographies de ce livre sont une répétition du « Un ». Des « Un » qui sont uniques mais pas identiques. L'un d'eux est insignifiant, mais ce sont les autres « Un » qui, par la répétition, se sauvent mutuellement, se décrivent, se construisent et se donnent un sens. »

Cette introduction met en lumière la vision artistique de Houshmandzadeh, soulignant comment la répétition et l'accumulation d'images similaires peuvent transcender leur signification individuelle pour créer une œuvre d'ensemble plus profonde.

**Sadegh Tirafkan : A History for the Future** est une monographie consacrée à l'œuvre de Sadegh Tirafkan, artiste contemporain iranien reconnu pour ses photographies, installations vidéo et collages.

Né en 1965 à Karbala, en Irak, dans une famille iranienne, Tirafkan a déménagé en Iran en 1971. Diplômé en photographie de l'Université de Téhéran en 1990, il a exploré des thèmes tels que la masculinité dans la culture persane, l'identité iranienne et les interactions entre les cultures iranienne et occidentale.

Cette monographie offre une rétrospective complète de la carrière de Tirafkan, présentant une sélection de ses œuvres les plus emblématiques ainsi que des analyses critiques de son approche artistique. Elle met en lumière la manière dont Tirafkan a utilisé divers médias pour aborder des questions sociopolitiques, religieuses et de genre, reflétant les complexités de la société iranienne contemporaine.

**Imparfait (Gozashteh Estemrari)**, est une collection de photographies de Tahmineh Monzavi, photographe iranienne, publié en 2017 par Nazar Publications. Ce projet explore les ruines et les bâtiments abandonnés en Iran et en Afghanistan.

Dans l'introduction du livre, Monzavi explique la source de son inspiration : « Enfant, j'ai grandi dans une maison centenaire... L'architecture et l'espace ancien de cette maison m'ont toujours procuré une sensation profonde. Le passé faisait partie intégrante de cette maison. » Elle évoque également la présence humaine dans ces espaces délabrés, considérant que les individus redonnent une signification aux lieux en ruines. À travers ses clichés, elle propose une nouvelle perception de l'existence humaine dans la société contemporaine.

L'ouvrage comprend également un entretien entre Mahmoudreza Bahmanpour et Tahmineh Monzavi, qui apporte une meilleure compréhension des concepts et des motivations derrière cette série photographique.

« Imparfait » est également le titre de la troisième exposition personnelle de Monzavi à la Galerie Silk Road (Rah-e Abrisham). Son travail a été exposé dans plusieurs villes à travers le monde, notamment Téhéran, Amsterdam, Vienne, Boston, Paris et Rome, et elle a reçu de nombreuses distinctions pour son travail photographique.

Le livre **Kashan : Récit d'un amour éternel** est une œuvre de Saeid Sharifi, écrivain et photographe iranien, né en 1957, publiée en 2018 par l'Institut Culturel et de Recherche Nazar. Cet ouvrage présente une collection d'histoires et de photographies liées à la ville de Kashan, mettant en avant son histoire, sa culture et son architecture.

Le livre a été publié en édition bilingue (persan-anglais), avec une traduction anglaise réalisée par Sara Faizipour.

**Ahl-e Asb (Les gens du cheval)** de Peyman Houshmandzadeh, photographe et écrivain iranien, a été publié en 2014 par Nazar Publications. Cet ouvrage est une collection de photographies réalisées par Houshmandzadeh sur une période de seize ans, documentant la vie à Bandar-e Torkaman et le quotidien des Turkmènes d'Iran.

Dans l'introduction, Houshmandzadeh évoque son premier voyage à Bandar-e Torkaman en octobre 1995. Il explique que son intérêt pour les Turkmènes a été éveillé après la lecture du roman « Le Feu sans fumée » de Nader Ebrahimi.

Il décrit les Turkmènes comme un peuple réservé et peu loquace, avec lequel il est difficile de nouer des liens, d'autant plus que beaucoup d'entre eux ne parlent pas persan.

Houshmandzadeh dresse également un portrait de Bandar-e Torkaman, une petite ville bordée par la mer d'un côté, et par une vaste plaine, des forêts et des montagnes de l'autre. Il mentionne les maisons en bois des villages environnants, qui n'ont souvent pas de murs séparateurs, où les cours s'entrelacent, témoignant d'un mode de vie simple et communautaire. Ce livre est un travail à la fois documentaire et artistique, cherchant à offrir une vision unique des Turkmènes, un peuple singulier dans une situation singulière.

**Les porteurs de turban (Amamehdaran)** de Behzad Jaz, photographe iranien, a été publié en 2016 par Nazar Publications. Cet ouvrage explore la vie des jeunes religieux qui, après des années d'études rigoureuses, atteignent le stade symbolique de la réception du turban. Ce moment marque une transformation de leur statut social, attirant sur eux différents regards et attentes. Certains restent engagés dans la voie religieuse, tandis que d'autres prennent des directions différentes. Une exposition photographique intitulée « Les porteurs de turban : La vie des jeunes séminaristes », présentant le travail de Behzad Jaz, a été organisée en janvier 2017 à la Galerie Ag pour accompagner la publication de ce livre.

Behzad Jaz, né en 1975, est diplômé en photographie de la Faculté des Arts et d'Architecture de l'Université de Téhéran. Il exerce en tant que photographe professionnel depuis 1997.

Le livre **Ornements en fer (Noqoush-e Ahani)**, de Hamid Eskandari et Mostafa Hamidi, a été publié en 2016 par Nazar Publications. Cet ouvrage présente une collection d'environ 90 photographies de portes et de grilles en fer forgé, issues de l'architecture de Téhéran entre les années 1940 et 1970. Ces images mettent en avant la diversité exceptionnelle des motifs en fer, qui faisaient partie intégrante de l'identité architecturale de Téhéran à cette époque.

Les Ornaments en fer de ces structures ont été conçus avec une grande finesse artistique, combinant des influences modernes et des motifs traditionnels irano-islamiques.

Malheureusement, de nombreuses œuvres de ce type sont aujourd'hui en danger de disparition en raison des transformations urbaines. Ce livre est une tentative de documentation et de préservation de cet aspect précieux du patrimoine architectural de Téhéran.

Le livre **Âali : Œuvres choisies d'Ahmad Âali (1961-2009)** est une collection des œuvres de Ahmad Ali, artiste et photographe iranien de renom, publiée en 2010 par l'Institut culturel et de recherche Nazar.

Cet ouvrage de 256 pages, présente une sélection de photographies et de peintures réalisées par Ahmad Âali entre 1961 et 2009. Chaque œuvre est accompagnée de la ville et de l'année de sa création, mentionnées en calendrier persan et grégorien.

Les préfaces du livre sont rédigées par Shahriar Tavakoli, Touraj Hamidian et Ebrahim Haghighi. Dans son introduction, Ebrahim Haghighi met en avant l'impact majeur d'Ahmad Âali sur l'histoire de la photographie iranienne, le qualifiant de figure historique et pionnière dans ce domaine.

Ahmad Âali, né en mars 1935 à Tabriz, est diplômé de l'École de peinture Kamal-ol-Molk en 1957. À travers son travail, il a marqué un tournant décisif dans la photographie iranienne, ouvrant une nouvelle ère dans l'art photographique du pays.

**Janâb-e Âali (Son Excellence Ali)**, est une collection complète de peintures et de photographies d'Ahmad Âali, artiste iranien de renom, réalisées entre 1953 et 2014. Publié en 2016 par Nazar Publications, cet ouvrage de 370 pages, offre un aperçu approfondi de la peinture, de la photographie et de l'utilisation de l'image comme médium artistique par Ahmad Âali.

Ce livre illustre l'ampleur de sa vision artistique et philosophique, lui qui, restant à l'écart des projecteurs, n'a jamais cherché la célébrité, mais a néanmoins exercé une influence profonde sur la photographie artistique contemporaine en Iran.

Ce livre constitue une référence essentielle pour comprendre l'évolution de l'art photographique et pictural en Iran, offrant un regard inédit sur l'œuvre et l'héritage d'Ahmad Âali

L'introduction du livre est rédigée par Behzad Nejad Ghanbar et Mehran Mohajer. Dans son texte, Mehran Mohajer met en avant l'impact majeur d'Ahmad Ali sur la photographie iranienne et le décrit comme une figure pionnière et emblématique dans ce domaine.

Le livre **Les Ombres du Silence (Sâyeh-hâye Sokout)**, de Bassim Ghomorlou, photographe iranien né en 1984, a été publié en 2022 par Nazar Publications.

Cet ouvrage est une collection de photographies des paysages désertiques d'Iran, capturant l'expérience intérieure et spirituelle du photographe entre 2008 et 2019.

Dans l'introduction du livre, Ghomorlou exprime son amour pour le voyage et la photographie, expliquant que cette série est le fruit de plusieurs années d'exploration des déserts du centre de l'Iran. Il décrit ses longues marches silencieuses à travers le désert, écoutant le son des pierres sous ses pas, et partage cette immersion comme une quête introspective et existentielle.

# ITHAQUE

Ithaque est une galerie et chambre noire partagée fondée par Alexandre Arminjon en 2020, et ayant pour mission de perpétuer le savoir-faire lié à la photographie argentique en noir et blanc.

Ce lieu hybride, situé au cœur du Marais, se compose de deux espaces. Le premier accueille des expositions de photographies. Sensible aux pratiques variées et aux différentes cultures, la programmation tient à mettre en avant la photographie dans tous ses états. Le second espace est composé de deux laboratoires de tirages argentiques noir et blanc. Depuis son ouverture, une vingtaine d'artistes résidents, émergents ou confirmés, ont été accueillis dans les deux chambres noires.

Avant tout, Ithaque est un lieu de rencontres, de création et de convivialité.